

Mohamed Laïd Athmani

Le Carnage de :

« L'après octobre noir en Algérie »
chronique des attentats terroristes

1993/1998



Du même auteur :

I – POÉSIE :

- 1 – « Octobre noir », Éditions : « La Pensée Universelle », France.
- 2 – « Événements de France-Les banlieues de Paris – 2005 –
« Les fruits amers d'automne », Édilivre, France.
- 3 – « La Palestine » : « L'Intifadha » –
« Les enfants et moi », Enag-Algérie.
- 4 – « La Palestine : Hamas de Gaza et Israël-Opération : « Plomb durci » du 27/12/2008 au 21/01/2009. Édilivre, France.
- 5 – « L'après Octobre Noir » ou « La décennie noire en Algérie : 1988/1998 », Édilivre, France.

II – PROSE :

- 1 – NOUVELLES : « L'angoisse dans l'œuf », Enag-Algérie.
- 2 – CONTES : « Les contes et portraits de chats », Enag-Algérie.
- 3 – Roman : « L'aventure : entre les fictions, la réalité », Édilivre, France.

Afin que nul n'oublie ce qu'avait enduré
l'Algérie et le peuple algérien face à la
« Bête Immonde » qui a terni le monde. »

(M.L.ATHMANI)

Concernant le terrorisme en Algérie, lors de la
décennie noire, feu : Tahar DJAOUT avait déclaré :

« Si tu dis tu meurs, si tu ne dis pas tu meurs,
alors, dis et meurs. »

Voilà que DJAOUT m'interpelle et me rappelle
que « dire », c'est aussi « écrire » et que « écrire »,
c'est aussi « mourir », alors, comme s'il était devant
moi, je lui réponds :

« En ce temps-là, et tu le savais si bien, tous ceux
qui voulaient être au service de la justice et de la
vérité, n'avaient nullement toutes les facilités pour
écrire, bien au contraire, puisque ceux qui pouvaient
bien leur permettre d'écrire n'avaient nullement
intérêt à les laisser écrire ce qu'il fallait écrire, c'est
pourquoi, aussi, nombreux ont été ceux qui, ayant
transgressé cela, devaient sous le chaud des balles ou
de la lame périr. »

Préambule

MA CHÈRE LECTRICE,
MON CHER LECTEUR,

les victimes du terrorisme abject en ALGÉRIE sont si nombreuses qu'on ne peut prétendre les mentionner de manière exhaustive dans cet humble témoignage.

À savoir aussi qu'au départ, bousculé par le temps ainsi que par les événements, on ne put citer que celles que l'on avait pu, d'après notre Presse Nationale écrite et télévisuelle qui, toutes deux, se trouvaient de beaucoup dépassées, et nous avec, par de véritables hécatombes, de véritables carnages.

Par la suite, ce travail a pu être un peu plus étoffé sans nullement prétendre à l'exhaustivité.¹

Dans les bilans la Presse Marocaine, Française et Anglaise sont mentionnées et permettent certains recoupements qui peuvent être utiles.

¹ Je tiens à m'excuser pour tous ceux que je n'ai pu citer, et qui sont très nombreux.

Les victimes sont très nombreuses chez la famille Enseignante, les Écrivains, la Presse Algérienne, les hommes de Théâtre, la Police, la Gendarmerie, l'Armée, la Douane, les Militants de divers Partis, les « Moudjahidine », les « Imams » des mosquées, les Gardes Communaux, les Commerçants, les Agriculteurs, les Bergers, les Étrangers : hommes d'affaires, hommes d'Église, travailleurs...

Très nombreuses, aussi, sont celles qui ont péri sous la haine aveugle de ceux qui voulaient faire courber le dos à L'ALGÉRIE et à tout son peuple, dans les villages, les villes et sur les routes à travers tout le pays.

Ni les enfants, ni même les fœtus, dans les ventres de leurs mamans, n'avaient échappé aux fous sanguinaires de cette fin de siècle.

C'est à partir de la mi-mars **1993** que va commencer toute une série d'assassinats ciblés qui se prolongera au delà de l'année 1996 pour le devenir moins en s'attaquant au peuple sans nulle distinction ou presque.

À savoir aussi que le bilan officiel dépasse les 6.388 personnes assassinées et 2.289 blessées pour l'année 1994, seulement.

Pour la décennie noire – 1988/1998 –, il faut compter plus de DEUX CENT MILLE morts (200 000).

Imaginez le nombre d'orphelins et de handicapé(e)s physiques et mentaux, de veufs et de veuves, de femmes violées et d'enfants nés sous « X ».

Dédicaces

À tous ceux qui ont été touchés de près ou de loin par ce drame algérien communément appelé : « L'APRÈS OCTOBRE NOIR » ou « LA DÉCENNIE NOIRE EN ALGÉRIE. »

À toutes les innocentes victimes, à leurs parents, à tous les enfants qui, malgré eux, furent témoins des crimes les plus odieux et qui ont si souffert par la suite physiquement et psychologiquement des années durant.

À tous les êtres nobles de chez nous et d'ailleurs qui œuvrent pour la vérité afin que le rayonnement éclatant du jour reprenne le dessus et le droit sur la noirceur de la nuit, sur ses adeptes et sur tous ceux qui nous ont nuit et nous nuisent encore.

À tous ceux qui, aimants, conscients et curieux, veulent rechercher, savoir et démêler les fils si enchevêtrés d'une tragédie qui a été terriblement vécue par tout un peuple qui, n'empêche, demeure fier et debout.

L'AUTEUR

Dans sa conférence sur « L'intégrisme islamique ou la culture en danger », le Maître de Conférences et spécialiste de littérature africaine, Benaouda Lebdaï, nous dit :

« La lame ne réussit pas à faire taire la plume. Il y va de la survie de tout un peuple qui refuse le diktat de l'intégrisme. Grâce à un peuple qui continue à fonctionner au quotidien, grâce aux femmes algériennes qui ont vite compris quel serait leur sort sous un régime islamiste, les intégristes islamistes n'ont pas réussi à bâillonner les voix de la liberté d'expression, comme celle de Khalida MESSAOUDI¹ qui rappelle :

« N'oublions jamais que l'intégrisme comme le fascisme, n'est pas une opinion intellectuelle mais un délit. »

Les algériens se chargent de ce travail de mémoire au nom de ceux qui ont péri, pour maintenir l'espoir et la vie, pour préserver la culture dans son sens le plus noble. »

¹ Khalida MESSAOUDI (TOUMI) : Ministre de la Culture Algérienne.

Chroniques

– 1993 –

Samedi-02-01-93 : 05 gendarmes sont tués lors de l'attaque de la brigade de gendarmerie de Ksar-El-Hirane (Laghout) par un groupe armé relevant de : « hidjra-oua-tekfir ».

Lundi-01-02-93 : Boualem HAOUAL, adjoint au maire de Bouinan (Blida) est tué par balles.

Vendredi-05-02-93 : 07 gendarmes sont tués selon des informations lors d'une embuscade à Chlef.

Samedi-20-02-93 : Mohamed ACHOUR : D.E.C Khémis-El-Khèchna (Boumerdès) est tué par des maquisards.

Mardi-02-03-93 : Lakhdar GHÉBAÏLI, policier, est tué à la cité : Sidi Sahraoui à Médéa.

– Mokhtar AREZKI, policier, est tué à Oued Taria (Mascara).

Mercredi-03-03-93 : Mohamed ALLEG, président de la délégation exécutive communale (maire non élu) de Maghraoua (Azizia, Médéa) est tué par balles par des maquisards.

Vendredi-12-03-93 : le muezzin de la mosquée An-Nasr de Badjarah est tué froidement devant les fidèles par un groupe armé.

Dimanche-14-03-93 : Hafidh SENHADRI membre fondateur du CNSA (Comité national pour la sauvegarde de l'Algérie, et membre du CCN (Conseil Consultatif national, parlement désigné par le pouvoir militaire) est grièvement blessé par balles à Alger. Il décédera quelques jours plus tard à l'hôpital.

Mardi-16-03-93 : Djilali LYABÈS, ancien ministre de l'Enseignement Supérieur et directeur de l'Institut de stratégie globale est tué près de son domicile à Alger.

Mercredi-17-03-93 : Laâdi FLICI, pédiatre et écrivain algérien, membre du Conseil National Consultatif (chambre désignée par le pouvoir militaire) est tué dans son cabinet médical à la Casbah.

Dimanche-21-03-93 : 41 militaires sont tués lors de l'attaque d'une caserne à Boughezoul (Ksar El-Boukhari) par des maquisards dont 03 furent éliminés. Une importante quantité d'armes est récupérée.

Dimanche-28-03-93 : 01 militant trotskyste est tué par des hommes armés en Kabylie.

Mardi-30-03-93 : 200 terroristes, si ce n'est pas plus, ont été tués depuis janvier 1993, annonce un communiqué des Services de Sécurité.

Samedi-03-04-93 : des terroristes sont tués dans une banque à El-Affroun (Blida) par les forces de sécurité.

Mardi-06-04-93 : Karima BELHADJ : jeune fille, employée à la DGSN est tuée aux Eucalyptus (Alger).

Mercredi-07-04-93 : 01 mort : Omar El-Eulmi, un responsable de l'ex-FIS, abattu lors d'un violent accrochage avec des militaires à khémis El-khèchna.

Mardi-13-04-93 : 09 policiers sont tués dans une embuscade à M'sila.

Mardi-27-04-93 : 04 membres des forces de sécurité sont tués dans un violent accrochage qui opposera des militaires au GIA et qui durera jusqu'au 29 au matin. Les islamistes déploreront la mort de 30 éléments dont le chef du groupe, un certain « Belbroute » et ce, dans la banlieue est d'Alger.

– Dahmane Omar, présenté comme un dangereux terroriste à Bordj Ménéaïel en grande Kabylie, est abattu le même jour par des gendarmes.

Dimanche-16-05-93 : Saïd MOHAMED, Procureur Général de Tlemcen et Professeur de Droit est tué par un groupe armé.

Mercredi-26-05-93 : Tahar DJAOUT romancier et journaliste, directeur d'un hebdomadaire (Ruptures) proche du RCD est grièvement blessé près de son domicile à Baïnem (banlieue proche à l'ouest d'Alger).

Jeudi-27-05-93 : 02 citoyens retrouvés égorgés à El-Tarf à l'extrême est du pays.

Mercredi-02-06-93 : Tahar DJAOUT succombe à ses blessures à l'hôpital de Baïnem (Alger).

Dimanche-06-06-93 : 02 policiers sont tués à Tizirt (Tizi-Ouzou).

– 07 éléments du GIA sont neutralisés à Hussein-Dey, un quartier populaire d'Alger.

Vendredi-11-06-93 : 03 morts et 03 blessés dans un attentat à la voiture piégée dans le parking d'un hôtel aux Eucalyptus (El-Harrach).

Mardi-15-06-93 : le professeur Mahfoudh BOUCEBCI, psychiatre, membre du « Comité pour la vérité sur la mort de Djaout » est tué à l'entrée de l'hôpital Drid Hocine.

Mercredi-16-06-93 : le président du tribunal de Koléa (Blida) est tué par un groupe armé.

Lundi-21-06-93 : 49 morts dans une embuscade tendue à un convoi militaire à Chréa (Blida).

Mardi-22-06-93 : 63 terroristes sont abattus près d'Alger par les forces armées.

– M'Hamed BOUKHOBZA, sociologue, directeur de l'Institut de stratégie globale est tué dans son appartement à Alger par un commando de 5 hommes. Après avoir subi un interrogatoire.

– Dans la même semaine 63 citoyens sont tués.

Jeudi-24-06-93 : 40 militaires sont tués à Chréa.

Dimanche-04-07-93 : SARI Rédouane Rédha, lieutenant-colonel, docteur en physique nucléaire et en informatique est tué à Bouzaréah (Alger).

Mardi-06-07-93 : 02 policiers sont tués à Alger.

– 05 militants du PAGS (parti communiste) sont tués à Blida.

– 07 terroristes neutralisés à l'ouest du pays (Tlemcen).

Mercredi-07-07-93 : 05 autres militants du PAGS sont encore tués à Blida.

Mardi-13-07-93 : 01 procureur d'Alger, celui du tribunal de Sidi-M'hamed est tué par un groupe armé.

..-07-93 : les SAHEB : RACHIDA enseignante et son mari MOHAND OUBELAÏD, agronome, sont assassinés dans leur domicile au milieu de la nuit par une horde d'intégristes. On retrouvera le lendemain leurs deux enfants terrés dans une armoire.

Mardi-03-08-93 : Rabah ZENATI, journaliste à la télévision nationale (ENTV, secteur public) est assassiné par balles près du domicile de ses parents à Cherarba (El-Harrach) (grande banlieue au sud-est d'Alger).

Lundi-09-08-93 : Abdelhamid BENMENNI, journaliste à l'hebdomadaire Algérie Actualité est assassiné par balles près de son domicile aux Eucalyptus (proche banlieue au sud-est d'Alger).

Lundi-23-08-93 : Abdallah Khalef, alias Kasdi Merbah, ex-directeur de la sécurité militaire, ex-chef du gouvernement est tué à Bordj El-Kiffan ainsi que son fils, son frère et son chauffeur.

Samedi-11-09-93 : Saâdeddine BAKHTAOUI : journaliste, collaborateur au bimensuel francophone privé « El Minbar » est enlevé de son domicile à Larbaâ (grande banlieue au Sud-est d'Alger).

Dimanche-12-09-93 : Saâdeddine BAKHTAOUI est retrouvé mort, tué par balles, près de son domicile par des hommes armés à Alger.

Mardi-21-09-93 : 02 géomètres français sont enlevés et tués dans la région de Sidi Bel Abbès.

Lundi-27-09-93 : 01 imam activiste de l'ex-FIS et membre du GIA est tué par la police lors d'un accrochage à Alger.

Mardi-28-09-93 : Abderrahmane CHERGOU est assassiné à l'arme blanche près de son domicile à Mohammadia (Proche banlieue à l'Est d'Alger. C'est un journaliste, écrivain, collaborateur au journal « Saout Echaâb » (La Voix du peuple, a cessé de paraître), organe central du Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS-communiste, dissous) dont il était membre de la direction nationale, au quotidien Francophone procommuniste privé « Alger Républicain » et à l'Hebdomadaire Francophone privé « L'Hebdo libéré » (a cessé de paraître).

Samedi-02-10-93 : Ahmed HAMBLI, professeur de droit musulman à l'université de Tizi Ouzou est tué par balles devant la porte de l'université. Ses amis accusent l'OJAL (branche de la police politique) d'être responsable de l'assassinat. Le pouvoir accuse le « GIA ».

Mardi-05-10-93 : BOUHIDEL Djamel : Reporter-photographe à l'hebdomadaire régional francophone privé « Le Nouveau Tel » (a cessé de paraître). Assassiné par balles devant un arrêt d'autobus à Blida (50 km au sud d'Alger),

– Rabah GUENZET, militant du PAGS et enseignant dans un lycée est tué sur le parking de son

immeuble par un groupe armé dans la banlieue est d'Alger. Quelques semaines auparavant, dans un débat télévisé, il avait osé soutenir la contradiction à A. Madani.

Mercredi-06-10-93 : 05 gendarmes sont tués dans une embuscade à Bouira.

Samedi-09-10-93 : 20 policiers sont tués dans les différents quartiers d'Alger.

Jeudi-14-10-93 : Mustapha ABADA : journaliste, ex-directeur général de la télévision nationale (ENTV, secteur public) est assassiné par balles près de son domicile à Aïn-Taya (grande banlieue à l'Est d'Alger)

Samedi-16-10-93 : 02 lieutenants-colonels instructeurs russes tués à Laghouat.

Lundi-18-10-93 : Smaïl YEFSAH : journaliste à la télévision nationale (ENTV, secteur public) est assassiné à l'arme blanche et par balles près de son domicile à Bab Ezzouar (proche banlieue à l'est d'Alger).

Mercredi-20-10-93 : 3 techniciens italiens sont retrouvés égorgés à Tiaret. Ils ont été enlevés la veille.

Vendredi-29-10-93 : 4 étudiants de l'école normale supérieure de kouba (Alger) sont égorgés.

Mercredi-10-11-93 : 06 douaniers égorgés à Aïn Témouchent.

Dimanche-21-11-93 : le président du tribunal de Ténès (Aïn-Dèfla) est tué par des hommes armés.

Mercredi-24-11-93 : le greffier en chef du tribunal de Blida est tué par des islamistes armés.

Vendredi-26-11-93 : Mohamed BOUSLIMANI, président de l'association caritative « El-Irshad oual-Islah » est kidnappé à son domicile de Blida. L'OJAL et le « GIA » revendiquent son enlèvement.

– Le frère et le cousin d'Abdelhak Benhamouda, secrétaire général de l'UGTA sont tués par des hommes armés à Constantine

Samedi-27-11-93 : mort à El-Harrach du greffier en chef du tribunal de Blida.

– 09 policiers sont tués dans une embuscade à El-Harrach.

Jeudi-02-12-93 : un homme d'affaires espagnol est assassiné par le GIA à Berrouaghia à titre d'exemple aux ressortissants étrangers qui ont été sommés, à la fin du mois d'octobre de quitter le pays avant l'expiration d'un mois de délai. Ce qui coïncide avec la fin du mois de novembre.

– Un commissaire de police est tué par un groupe armé à Belouizdad (Alger).

Dimanche-05-12-93 : Mme Larissa Polnaya, épouse AYADI, ressortissante russe mariée à un Algérien, est tuée par balles au marché El-Afia aux Anassers (Alger).

Jeudi-09-12-93 : 08 policiers sont tués à Sidi Moussa (Alger) par un groupe armé.

Samedi-11-12-93 : 01 capitaine de l'armée est tué à Tébessa.